

# Zoo-refuge La Tanière, une aventure philanthropique initiée à Nogent-le-Phaye qui résonne à travers le monde

Dans ce troisième et dernier épisode sur le zoo-refuge La Tanière, Patrick Violas se confie sur les sauvetages auxquels il assiste régulièrement. L'indignation, le fondateur l'écarte de son état d'esprit. La résignation, aussi. Avec le temps, l'homme a appris à ne pas juger mais aussi à mettre ses émotions de côté.



Cannelle, en retraite après avoir passé 19 ans en laboratoire de recherche médicale

© Zoo-refuge La Tanière

Assis dans la cour de la ferme, Patrick Violas nous avoue, « à chaque fois, on croit avoir vu le pire mais en réalité le pire est devant nous ». Au fond, les sauvetages ne laissent aucun membre de l'équipe indifférent. « Quand on intervient sur une opération, que l'on découvre des animaux entassés, blessés, dénutris ou baignant dans leurs excréments, on met des œillères et on pense au jour d'après. » Une politique de non-jugement et de sensibilisation du public que Patrick essaie d'insuffler par le biais de La Tanière. Qu'un enfant ait un chien, un chat ou même un lapin, Patrick y voit une belle occasion d'un premier contact avec le monde animal. En revanche, il en appelle à la responsabilité de chacun et au bon sens « ce n'est pas un jouet, c'est un être vivant qui nécessite des soins et de l'attention » et s'insurge contre ceux qui prennent un animal sauvage pour faire des « like ». Bien souvent, ces propriétaires ne savent pas s'en occuper et nous les récupérons dans un état désastreux. Si les animaux exotiques les font craquer, qu'ils viennent les observer dans des sites comme le nôtre où leur bien-être est respecté et où l'on prend soin d'eux », renchérit Patrick.

## Du medical training à la place des spectacles

Aux abords du bassin des otaries, nous grimpons sur un banc et osons faire les curieux. Nous observons Lisa et Paolo réaliser des analyses d'eau, supervisés par l'œil avisé d'Athos, un impressionnant lion de mer de 19 ans. Nous nous sommes accommodés à l'idée de ne pas voir de gradins autour du bassin. Ici, pas de spectacles et ce, pour aucun animal. À la place, des séances de medical training réalisées devant le public. Pour les otaries, cette pratique prend tout son sens quand l'animateur nous explique qu'en raison de leur système pulmonaire très complexe et des risques importants liés à l'anesthésie, il est préférable de pouvoir ausculter et soigner les animaux avec leur collaboration. Le medical training permet aux soigneurs de réaliser quelques prises de sang, une échographie ou un soin dentaire volontaire.

## Certains visiteurs viennent du Canada rencontrer les pensionnaires de La Tanière

Depuis plusieurs mois, l'histoire de La Tanière se raconte à travers une série de reportages télévisés. Une visibilité qui attire. Au total, 65% des visiteurs ne sont pas originaires d'Eure-et-Loir. Une bonne majorité vient des départements voisins mais aussi des Pays de la Loire, de Normandie, de Nouvelle-Aquitaine. D'autres viennent d'Angleterre, de Belgique, du Luxembourg, de Suisse, d'Italie, d'Espagne et même de Corée du Sud. Le principe de zoo-refuge plaît, « Ça donne sûrement aux visiteurs une occasion plus sérieuse et moins critiquable de venir voir des animaux », estime Patrick.

Notre visite s'achève devant les enclos de primates de laboratoire. Progressivement, ces pensionnaires qui ont toujours vécu plus ou moins seuls dans de petits espaces sont intégrés dans des volières plus spacieuses, pour éviter tout stress. Quelques minutes auront été nécessaires pour apercevoir les petits ouistitis cachés derrière des branchages ou dans des souches d'arbres. Une question nous taraude l'esprit, quel est le plus petit animal que Francine et Patrick Violas ont accueilli ? « Un jour, on a eu une très petite tortue d'à peine 20 grammes », Patrick imite la taille de ce tout petit être vivant avec ses mains. À l'inverse, les plus gros mammifères restent à ce jour les éléphants, Sunay, Rajendra et depuis peu Kitaï. Pour continuer ce grand écart, on pourrait se demander si La Tanière accueillera un jour le plus grand animal, à savoir la girafe.

L'histoire se poursuit, des pages s'agrémentent chaque jour via les histoires de chaque pensionnaire sauvé. Une chose est sûre, cette aventure ne s'arrêtera pas là et ce n'est pas Patrick qui dira le contraire.



Bernadette, saisie par les autorités dans le cadre d'un trafic animalier

© Zoo-refuge La Tanière